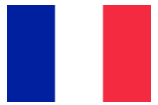
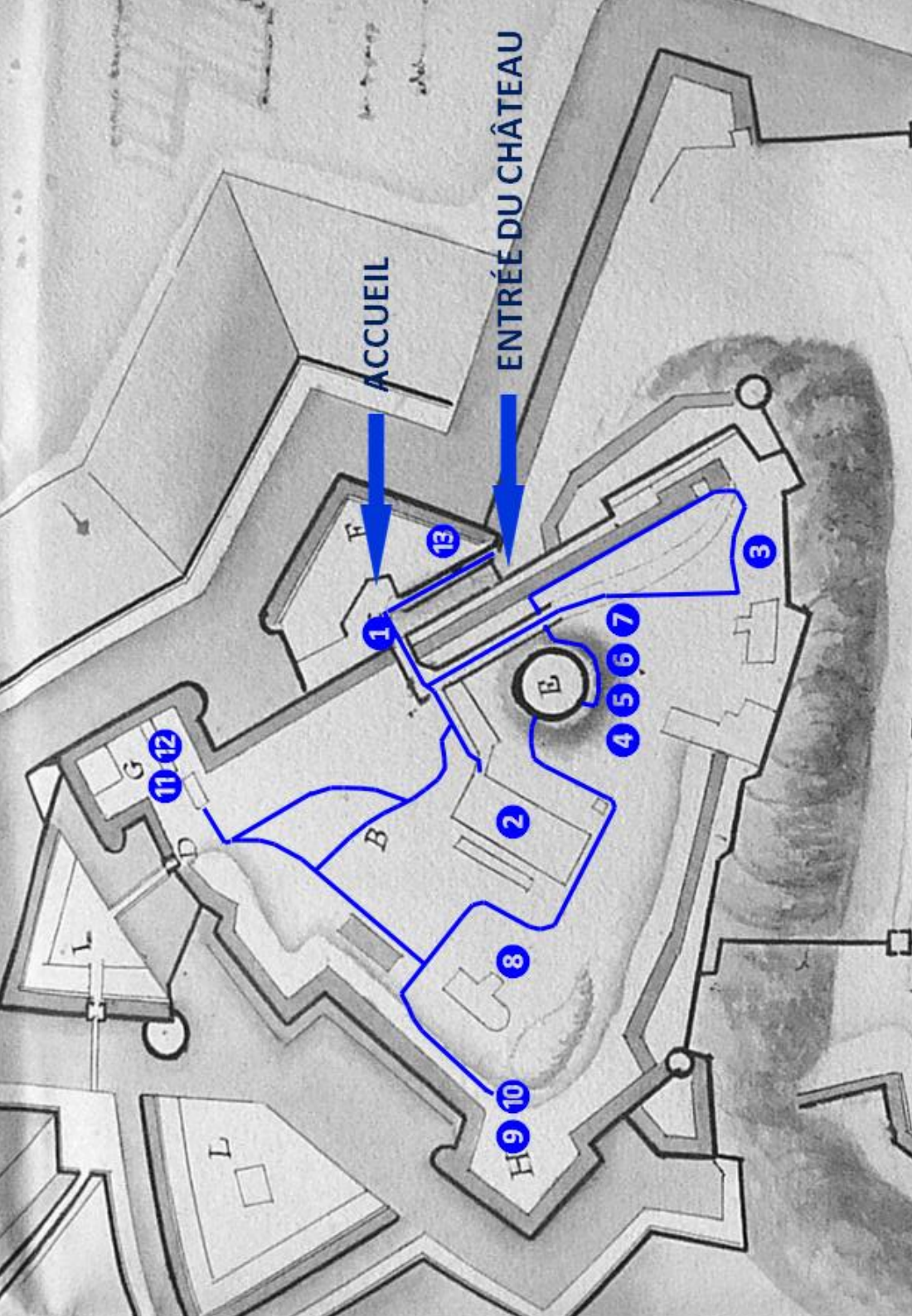


Le Château Fort de Guise



Pour votre sécurité et votre confort, merci de :
Respecter strictement la signalétique sur le circuit
Ne jamais franchir le cheminement de piquets et cordages
Ne pas monter sur les talus, rester sur les chemins
Surveiller vos enfants



1 Mille ans d'Histoire

Au château fort médiéval dominé par le donjon, les Ducs de Guise permettront la création au XVI^e s. d'une des plus grandes places fortes bastionnées au nord de l'Europe, qui attirera ensuite l'attention de Vauban. Bombardé pendant la Première Guerre mondiale, le Château aurait pu disparaître sous une décharge. En 1952, Maurice Duton fonde le Club du Vieux Manoir qui propose des activités au service des jeunes et du patrimoine et fait depuis revivre le site. Mouvement national d'Education Populaire, reconnu d'Utilité Publique, le Club du Vieux Manoir a accueilli à Guise plus de 55 000 jeunes depuis sa création.

2 L'Arsenal ou « bâtiment des 3000 » (XVI^e s.)

Composé de sept niveaux, on dit qu'il pouvait abriter plus de 3000 hommes en temps de siège. D'abord arsenal, il a servi aussi à d'autres usages : stockage de grain, de matériel, casernement... Au sous-sol, le cellier d'une surface de près de 600 m² permettait de stoker la poudre à l'abri des bombes, puis la nourriture et de la protéger des rats en la suspendant aux crochets de la voûte. Il fallut aux jeunes du Club du Vieux Manoir cinq années pour le déblayer. Le toit, composé de 4 niveaux, a disparu et deux étages sont encore comblés aujourd'hui.

3 Bastion du Cavalier, point de vue sur la ville

Vous vous trouvez sur les anciens remparts du Château dynamités en 1957 pour cause d'effondrement. L'endroit domine la vallée de l'Oise et a longtemps permis de surveiller les alentours, notamment la frontière avec les Pays-Bas espagnols au XVI^e et XVII^e s. Il offre aujourd'hui une vue sur la ville, l'évolution de l'architecture et l'étalement urbain : en contrebas les maisons anciennes, la rue Camille Desmoulins (du nom du célèbre révolutionnaire né ici) ; au nord le Familistère et les usines Godin, au loin la partie contemporaine.

4 Le Donjon (XII^e-XIII^e s.)

Le donjon est la tour maîtresse du Château et sa partie la plus ancienne. Il est le symbole du pouvoir, le lieu de vie du seigneur et le dernier refuge en cas de siège. Il a résisté à de nombreux sièges. Sa forme circulaire le rend plus solide que les

tours carrées car il ne présente pas d'angle, parties les plus fragiles. Il est construit en grès des Ardennes, une pierre très résistante. Ses murs font près de 6 m d'épaisseur à la base et près de 5 m au sommet. Les meurtrières qui le défendent sont dirigées vers la ville et la porte principale, fronts les plus exposés.

5 Donjon, la chambre seigneuriale (XII^e-XIII^e s.)

Cet espace constitue la pièce de vie principale, réservée au seigneur et à sa famille. On y trouve une cheminée monumentale et une ouverture sur le puits. Elle est, au XIII^e s., divisée en deux. De grosses poutres étaient insérées dans les trous encore visibles au mur et un plancher en bois posé dessus. Un escalier permettait d'accéder à ce qui serait la chapelle Saint Nicolas, dans laquelle se trouve la voûte gothique en croisées d'ogives. Un assommoir se situe au-dessus de l'ancienne porte d'entrée murée (visible de l'extérieur). Il permettait de jeter des projectiles depuis la cuisine sur l'attaquant tentant de franchir cette porte.

6 Donjon, la cuisine (XII^e-XIII^e s.)

On remarque ici le conduit d'une grande cheminée qui a perdu une partie de sa hotte et, à l'intérieur, un four à pain. A droite, un puits de 90 m de profondeur (aujourd'hui remblayé) qui dessert tous les étages et servait aussi de monte-charge. On remarque également l'évolution des ouvertures de tir : l'archère qui servait à défendre le puits situé dans la basse-cour pour éviter l'empoisonnement des eaux, l'arbalétrière en face et enfin des embrasures plus larges (canonnières, couleuvrinières), réaménagées avec le développement de l'artillerie.

7 Donjon, le cellier (XII^e-XIII^e s.)

Au Moyen-Age, cette pièce servait de cellier et de refuge en cas de siège. Elle est transformée en magasin à poudre au XVI^e s. On rehausse à ce moment le niveau du sol, on crée une porte vers l'extérieur et des cheminées de ventilation. Les matériaux actuels qui les composent sont modernes.

8 L'église collégiale Saint-Gervais Saint-Prothais (XII^e-XIV^e-XVI^e s.)

Contemporaine du donjon, elle succède à une chapelle. Transformée en magasin du génie à la Révolution, elle fut détruite en 1801. Les maçonneries au sol ne sont pas les fondations de cet édifice. Le niveau d'occupation du sol du XII^e s. se situe 4 m sous terre. Les vestiges ont été mis au jour à partir de 1964 par le Club du Vieux Manoir lors de fouilles archéologiques de sauvetage alors que le Château était menacé de démolition. Une partie des objets mis au jour est désormais exposée dans le musée.

9 Le Bastion de la Charbonnière, salle des 40 hommes (XVI^e-XVII^e-XVIII^e s.)

Située dans un des bastions du Château, cette casemate d'artillerie permettait de disposer deux canons, servis par 20 hommes chacun. La fumée noire et épaisse des tirs était évacuée par deux cheminées de ventilation percées dans la voûte. L'une des canonnières est remplacée par deux créneaux de fusillade au XVII^e s.

10 Le Bastion de la Charbonnière, « cachot » (XVII^e s.)

Contrairement aux apparences (et au surnom), cette pièce n'a pas été conçue pour en faire un cachot ! Il s'agit d'une casemate qui permettait de flanquer le bas des murailles, au niveau des fossés. On trouve donc à l'intérieur une ouverture de tir ainsi qu'une cheminée d'aération pour évacuer la fumée des tirs. Cela n'a peut-être pas empêché de l'utiliser parfois comme cachot.

11 Bastion de l'Alouette, Musée historique et archéologique (XVI^e s.)

Le musée présente les 1000 ans d'histoire du site, du Moyen-Age à la Première Guerre mondiale, à travers des objets de la vie civile et militaire, provenant pour l'essentiel des fouilles et déblaiements archéologiques ayant été effectués sur le site par les jeunes bénévoles du Club du Vieux Manoir.

12 Bastion de l'Alouette, les galeries d'escarpe (XVI^e s.)

Ces galeries cheminent dans les faces et les flancs du bastion. Elles permettent d'assurer la circulation à couvert de la garnison pour relier les emplacements du combat mais surtout d'écouter. En effet l'une des attaques redoutables était le creusement de galeries permettant d'installer des mines explosives faisant s'effondrer la muraille. Une fois les galeries des assiégeants repérées, les défenseurs lancent depuis ces souterrains des galeries de contremine étayées, sous celles de l'ennemi, dans l'espoir de les faire effondrer avant qu'elles ne parviennent au pied des murailles.

13 Bastion de la Haute Ville, la galerie dite « des lépreux » (XVI^e s.)

Cette galerie, construite dans les années 1540 est attribuée à l'ingénieur italien Girolamo Bellarmato. Elle représente l'aboutissement d'un siècle de recherches en architecture militaire avec un système particulièrement perfectionné de défense de l'escarpe du bastion. Comme les autres galeries du Château, elle permet d'assurer la circulation à couvert de la garnison, d'écouter mais aussi de prendre l'assaillant à revers. Longue de 120 m, elle est dotée de 24 dispositifs de défense identiques comprenant chacun une casemate munie d'une meurtrière permettant de tirer dans les fossés ; un coffret d'escarpe souterrain permettant l'écoute et l'accueil d'un départ de contremine ; une cheminée de ventilation par laquelle peut s'évacuer la fumée produite par les tirs des défenseurs ou encore le souffle de l'explosion provoqué par une mine ennemie, limitant ainsi les dégâts. Au sol, les grilles donnent accès à des ouvertures qui, d'après une légende moderne, servaient à placer des lépreux qui auraient permis d'éloigner les assaillants...

Le circuit de visite libre est actuellement en test. Ce document est ainsi destiné à être amélioré. Nous nous tenons à votre disposition pour toute information supplémentaire...